

fera, voyant peut-être sa femme s'ébattre sous ses yeux aux bras d'un galant. MM. Naquet et Dumas fils auraient pu invoquer à l'appui de leurs thèses l'opinion de cet apologiste du divorce au quinzième siècle.

Chacune des « *joyes* » est consacrée à envisager et à dépeindre une de ces calamités qui accablent le pauvre diable de mari, et chacune se termine par ce refrain conçu à peu près dans les mêmes termes : « Ainsi est en la Nasse enclos en douleur et tristesse, qu'il prend pour joyes, veu qu'il ne le voudroit point autrement ; et s'il s'en repent, il n'est pas temps. Ainsi demeurera en tourmens à tousjours, et finira misérablement ses jours. » C'est du mot de Nasse, employé dans ce que j'appelle refrain, qu'est venu le sous-titre de : *La Nasse*, qu'on donne à l'ouvrage dans quelques éditions<sup>1</sup>.

Le bon auteur ne manque pas de mettre une certaine ironie dans sa façon de considérer le mariage. « Et pourtant, dit-il, je ne les blâme pas de soy mettre en mariage, mais suis de leur opinion, et dy qu'ils font bien ; pource que nous ne sommes en ce monde que pour faire pénitence, souffrir afflictions, et mattr la chair, afin d'avoir Paradis. Et certes il semble l'homs ne se peut mettre en plus aspre pénitence, que d'estre és peines et tourmens cy après contenus. »

Le trait est excellent.

Au reste je ne saurais trop louer le style fin et naïf tout à la fois de ce petit livre, tout empreint de « preud'homie » selon l'expression chère à notre auteur. Il y a des peintures d'intérieur qui, toute question de réalité mise de côté et la part faite à l'exagération naturelle au satirique, sont charmantes. Je ne les puis citer ici : elles sont trop longues : mais ceux qui se reporteront à l'ouvrage y trouveront, j'en suis sûr, le même charme que j'y ai goûté.

Inutile d'ajouter que l'écrivain a fortement chargé les couleurs

<sup>1</sup> C'est à l'ouvrage qui nous occupe que fait allusion l'auteur du « *Tombeau de la Mélancolie* » (A Rouen, chez J.-B. Besongne, s. d.), quand il fait suivre le titre de son livre de ces qualificatifs : « Ouvrage facecieux, gay et divertissant, bon pour les Vieillards et vieilles Grammaires, les nouveaux et nouvelles mariées pour s'y divertir, afin de chasser le chagrin journalier qu'ils ont à combattre dans la fameuse Nasse des tenebres du Mariage. »